

*Deux*

*Sœurs :*

*1. Deux vies différentes*



*Nour Mistery & Diana-Fily Cavaleti*

# *Deux Sœurs :*

*1. Deux vies différentes*



*Une plume écrivaine*  
LIRE LA PENSÉE

Publié pour la première fois en France en 2019

Par « Bookelis »

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse :  
juillet 2019

Reproduction, même partielle, interdite.

©Une plume d'histoire, 2018

ISBN : 979-10-359-2891-9

À tous ceux qui nous ont toujours soutenu.



## **Les auteures :**

Nour Mistery et Diana-Fily Cavaleti sont deux jeunes auteures parisiennes, fans d'animaux, (grandes passionnées de chevaux et de chats). Leurs hobbies ? Le dessin, et bien sûr l'écriture. Grandes amies depuis l'enfance, elles sont inséparables !

“Deux Sœurs” est leur deuxième roman jeunesse : en 2014 (à l'âge de 9 ans), elles ont participé à l'écriture de “Prisonnière du passé”, orchestré par Enna Nitsab. Depuis, leur passion pour l'écriture n'a cessé de grandir les poussant aujourd'hui à vous présenter leur toute première série : Deux Sœurs.

## **La coloriste :**

Pompinette, passionnée de chevaux ainsi que d'illustration depuis son plus jeune âge, a créé, en 2016, Pompinette : un blog pour partager ses nombreuses aventures et essentiellement ses mésaventures équestres. Cavalière maladroite, et propriétaire plus que *gaga*, il y avait matière à dessiner.

L'objectif de Pompinette ? Donner le sourire et dédramatiser. Les situations, même les plus difficiles, nous arrivent à tous !

En plus d'un blog un peu *décomplexé* ([www.pompinette.com](http://www.pompinette.com)), elle réalise des commandes sur mesure pour ceux qui souhaitent un petit plaisir personnel ou une communication d'entreprise assez originale.

## Prologue

### *Partie 1*

Un beau jour de printemps, un jeune homme se dirigeait hâtivement vers l'hôpital Foch. Il était maladroitement habillé, ses cheveux noirs d'encre n'étaient pas coiffés, il transportait une mallette qui semblait très lourde et encombrante.

À peine avait-il franchi le seuil de la chambre de son épouse, une joie tellement forte l'emporta, que ses yeux s'emplirent de larmes.

Après qu'il eut retrouvé ses esprits, il s'approcha du berceau dans lequel somnolaient deux petits nourrissons.

L'homme était devenu le jeune père de deux adorables jumelles.

L'une avait les mêmes cheveux noirs de jais de son père, les traits fins et le visage noble. Elle avait un teint éclatant, et des joues incroyablement lisses. Elle se prénommaient Crystal.

L'autre nourrisson avait hérité des cheveux blonds pétillants de sa mère et du même visage élégant. Le teint frais, elle avait la peau magnifiquement douce. Elle se nommait Manon.

Les jeunes parents embrassèrent, et câlinèrent longuement leurs filles.

*Trois années plus tard, les filles avaient bien grandi.*

*La maison familiale appartenait à Louise, leur mère. La fameuse bâtisse se léguait de mère en fille. Les parents de Louise la lui avait cédée et étaient partis s'installer dans le Sud de la France, dans les Landes plus précisément.*

*La maison comportait 4 chambres, dont une chambre d'ami. Le salon se trouvait au rez-de-chaussée, ainsi que la cuisine. La maison était abondamment éclairée grâce aux nombreuses fenêtres présentes sur les façades.*

*Au premier étage : deux chambres, une salle de bain et des toilettes. Chacune des chambres était incroyablement grande et possédait un petit balcon. Ces deux chambres appartenaient à Crystal et Manon.*

*La chambre titanesque des parents et la chambre d'ami occupaient tout le deuxième étage.*

*Revenons aux fillettes. Celles-ci étaient bien différentes : Manon avait beaucoup d'amis. Elle était très accèss sur la mode et soignait énormément son apparence elle adorait être au centre de l'attention... Tandis que Crystal n'avait pas énormément d'amis, juste ce qu'il faut. Elle était très calme (voir même un peu timide), distinguée et polie.*

*Comme leurs parents étaient un peu surprotecteurs, Crystal et Manon grandirent sous la vigilance de leurs parents, et lorsqu'elles attinrent l'âge de 5 ans, elles eurent du mal à accepter la réalité...*

## *Partie 2*

*Huit ans s'étaient écoulés. Les personnalités de Manon et de Crystal devenaient de plus en plus divergentes.*

*Manon, elle, avait un côté plus, “moderne”. Elle discutait avec ses amis jusqu'à très tard le soir, se disputait souvent avec Louise et Marc (ses parents) à propos de la jeunesse d'aujourd'hui, elle était souvent de sortie.... Elle s'intéressait grandement à la mode (mais ça, vous le savez déjà) et bien sûr, à son “cher” portable, comme la plupart des adolescents. On se demande vraiment si elle pourrait vivre sans...*

*Manon était tout de même une jeune fille très soignée, faisant extrêmement attention à son apparence. Elle adorait le sport, tout comme sa jumelle.*

*Crystal, quant à elle, était une fille bien élevée et incroyablement zélée. Bien qu'intelligente, elle se montrait un peu naïve parfois, ce qui peut être contradictoire, mais qui est bien réel. Crystal était aussi très attachée à sa famille. Elle ne montrait pas à n'importe qui ses sentiments, et paraissait donc impassible. Elle demeurait bien plus autonome et mature que certains adultes ne peuvent l'être.*

*Par ailleurs, Crystal aimait les activités calmes et éducatives, comme lire et dessiner. Néanmoins, elle pratiquait beaucoup de sports, comme l'équitation, la natation et le tennis... Elle s'était aussi inscrite (à la demande de sa mère) à un cours de "self-défense", afin d'être plus indépendante.*

## **1. Mensonges :**

Aujourd'hui se trouvait être samedi. C'était le week-end, et Manon avait occupé la salle de bain pendant une heure, ce qui irrita fortement sa jumelle.

- « Manon, dépêche-toi un peu ! » lui cria Crystal, qui toquait à la porte depuis une quinzaine de minutes.

- « Patiente un peu ! » répliqua sa sœur.

- « Mais j'ai mon cours de dessin ! » renchérit Crystal.

- « Ah oui ? Mais tu es tellement timide, et invisible, que personne ne sait ce que tu fais ! » ricana Manon avec méchanceté.

- « Tu n'en sais rien car tu es tout le temps de sortie ! » répliqua Crystal, blessée par la remarque de sa sœur.

- « Quoi qu'il en soit, j'ai plus besoin de la salle de bain que toi ! » répondit Manon, tout en se penchant vers le miroir, pour admirer son reflet.

- « Manon ! » menaça Crystal, en donnant des coups sur la porte.

- « Oui bon d'accord, ne t'énerve pas ! Je plaisante... » dit Manon, en guise de réponse.

Elle prit ses affaires et s'en alla.

Elle rangea son accoutrement dans sa chambre et prit son sac à main préféré. Elle descendit ensuite l'escalier qui menait au salon et ouvrit la porte d'entrée :

- « Je sors, je vais travailler sur un exposé avec Lana ! » lança Manon, depuis le seuil.

- « Ne rentre pas trop tard, d'accord ? » dit sa mère, qui préparait le repas dans la cuisine.

- « D'accord ! » répondit Manon avec excitation avant d'ouvrir la porte et de sortir promptement.

Crystal était sortie de la salle de bains et alla s'asseoir avec sa mère, dans la cuisine :

- « Où est partie Manon ? » demanda-t-elle.

- « Elle est sortie rejoindre Lana pour un exposé. » répondit Louise en rapprochant un tabouret afin de s'asseoir à côté de sa fille.

- « Humm... » marmonna Crystal, presque étonnée de sa déception.

Elle savait bien qu'elle n'avait pas autant d'amis, même si cela lui suffisait amplement. Au moins avait-elle Clara, une amie, qui avait déménagé l'année passée... Et puis, ses amis du cours de dessin et les voisins du quartier aussi... Et bien sur, son cousin Robert, et sa famille qui l'aimait et l'épaulait dans les bons, comme dans les mauvais moments.

Mais cela ne l'empêcha pas d'avoir des regrets. Sa timidité la freinait constamment, lorsqu'il s'agissait d'aller vers de nouvelles personnes.

- « Ne t'inquiète pas ma chérie, chacun a sa personnalité et tu peux être appréciée, tout en restant toi-même...Mais ce serait bien que tu te fasses rapidement de nouveaux amis, car c'est très utile, et ça te fera du bien d'avoir des personnes sur qui compter... Des personnes que tu verras tous les jours et en qui tu auras une totale confiance... » conseilla sa mère, ayant senti sa tristesse grâce à son instinct maternel.

- « Oui, je vais essayer... » finit par dire la jeune fille.

- « Tu peux y arriver. Tu n'es pas ma fille pour rien ! » l'encouragea Louise, en lui donnant un coup de coude.

- « Bon, j'y vais, je vais être en retard à mon cours de dessin... » dit Crystal, essayant de changer de sujet.

- « Oui, à ce propos...Désolée...Je ne peux pas t'accompagner aujourd'hui... J'ai du travail à la maison...» s'excusa sa mère en se levant.

- « Ce n'est pas grave... je peux me débrouiller seule... Je t'appelle dès que j'arrive là-bas ! » la rassura Crystal, avec un sourire forcé.

- « D'accord ! Sois prudente ! » l'avertit sa mère, en retournant aux fourneaux.

Crystal sortit de la maison, enfourcha son vélo, et roula jusqu'au centre-ville.

Une fois arrivée à son cours, Crystal sortit son téléphone (qu'elle n'utilisait pas souvent), afin d'appeler sa mère, quand elle vit Manon, un peu plus loin, avec ses amis. D'ailleurs, il y avait plus de garçons, que de filles, au goût de Crystal.

Manon était assise sur un muret et parlait avec eux, tout en rejetant ses cheveux en arrière, de temps à autre. Crystal se cacha, et composa le numéro de sa mère en quatrième vitesse. À peine Louise eut décroché, Crystal déballa toute l'histoire :

- « Manon est avec ses copains, en plein centre-ville ! Tu ne m'avais pas dit qu'elle avait un exposé à faire? » demanda Crystal, anxieuse.

- « Si...Ta sœur m'a sûrement menti ! Mais pourquoi? Je l'y aurais sans doute laissée y aller, si elle m'avait demandé la permission... » indiqua sa mère.

- « Va savoir ce qui l'a poussée à faire ça... Manon est incompréhensible et imprévisible surtout ! » répondit Crystal, d'un ton glacial.

- « Cache-toi ! Je vais lui faire une petite blague et faire semblant de ne rien savoir... Mais je la punirai juste après, ça, c'est certain ! » pesta la mère.

- « Mais... Je vais commencer mon cours de dessin ! » répliqua Crystal, inquiète.

- « Ce n'est pas grave... Vas à ton cours, je te raconterais tout ! » la rassura Louise.

- « Absolument tout ? » demanda Crystal.

- « Absolument tout. » lui confirma Louise.

- « D'accord ! À tout à l'heure ! »

- « Bye ! » dit sa mère, avant de raccrocher.

Crystal entendit sa professeure de dessin appeler les retardataires, car le cours de celle-ci était sur le point de commencer.

Après le cours, Crystal se hâta de rentrer chez elle, curieuse de savoir quel “sort” sa mère avait réservé à Manon.

Quand elle fut arrivée devant chez elle, elle déposa son vélo, marcha à pas de loup jusqu'à l'arrière de la maison et s'assit en dessous de la fenêtre de la cuisine. Elle savait que c'était indiscret, mais elle voulait savoir quelle était l'atmosphère à la maison.

Crystal entendit sa mère gronder Manon et en déduit que l'ambiance était lourde à l'intérieur. Elle revint devant la maison et ouvrit la porte.

Elle attendit que sa mère la salue, mais celle-ci ne bougea pas d'un pouce. Louise contemplait calmement la table du salon mais Crystal devinait qu'elle devait bouillonner de l'intérieur. Crystal posa alors son sac sur le canapé et alla rejoindre sa mère dans la cuisine. Tout en ouvrant le frigo, elle lança à Louise :

- « Tu peux me raconter ce qu'il s'est passé ? »

- « Oui, si tu nous prépares quelque chose de bon ! Au passage, tu es bien meilleure cuisinière que quiconque dans cette fa- -mille... Même si j'ai plus

d'expérience... Mais tu m'égale presque ! » lui assura sa mère.

- « Un jour, tu verras... En tout cas, tu vas être contente car je vais faire quelque chose que tout le monde adore : une Tortilla ! » s'exclama Crystal, en brandissant la fameuse recette.

- « Oui ! J'adore ! Désolée, je ne peux pas vraiment t'aider pour le moment, j'ai beaucoup de travail. Une commande de Lili Vrooman, tu vois bien ce que c'est ! » s'exclama sa mère.

- « Ne t'inquiète pas pour moi, vas travailler, je vais me débrouiller ! » répondit Crystal n'enfilant son tablier.

- « Merci ma chérie, tu es un amour. Amuse-toi bien ! » lui répondit sa mère, en s'éloignant.

Crystal joua le jeu, et fit une révérence maladroite. Elle sortit les œufs, les pommes de terre, puis commença sa préparation.

Une fois l'omelette-frite espagnole sur le feu, Crystal fit rappeler à sa mère qu'elle devait lui conter la scène d'avant.

Sa mère s'assit et lui raconta :

- « J'ai appelé Manon sur son portable, et je lui ai dit que j'étais devant chez Lana, et que je l'attendais. Elle m'a répondu qu'elle arrivait dans 15 minutes. Je l'ai donc attendue, et elle est arrivée au bout de 5 minutes. Dès qu'elle est entrée dans la voiture, j'ai commencé à lui poser des questions sur son exposé, et elle a découvert la supercherie. Elle m'a crié dessus en disant : « Comment as-tu su que je n'étais pas chez Lana ? Tu m'as espionné ? Suivie ? » Je lui ai répondu, furieuse : « Ne me parle pas sur ce ton, jeune fille ! Je suis ta mère ! C'est ta sœur Crystal qui me l'a dit ! Et elle a eu raison de le faire ! »

Voilà comment ça s'est passé, et donc, je l'ai consignée dans sa chambre.

- « Ah ! Voilà donc pourquoi l'ambiance est tendue... »

- « Oui en effet ! » soupira Louise.

- « Je vais lui parler » conclut Crystal, d'un air étonnamment calme.

- « Non ! N’y vas pas, elle est encore en colère. Je ne sais pas de quoi elle est capable... » lui répondit Louise, inquiète.

- « Ne t’inquiète pas, je suis sa sœur, elle ne peut pas me faire de mal ! » dit Crystal, en essayant de rassurer sa mère autant qu’elle-même.

Elle prit son sac, monta, et se dirigea vers la chambre de sa sœur. À peine avait-elle franchi le seuil de la chambre qu’elle dut se baisser afin d’éviter un livre qui avait été lancé par sa jumelle dans le but de l’éloigner.

- « Manon, arrête ! » la raisonna Crystal.

- « Pourquoi est-ce que je devrais t’écouter ! *Balance* ! » cria Manon, les mains sur les oreilles.

Ces mots blessèrent légèrement Crystal, mais elle retrouva ses esprits juste à temps car un dictionnaire (oui un dico !) arrivait droit sur elle (il faut dire que Manon a de la puissance !). Crystal s’écarta d’un centimètre sur le côté afin d’éviter le projectile (si bien que celui-ci frôla ses cheveux).

- « Je savais bien que mes cours de *self-défense* me serviraient un jour ! » se vanta Crystal, d’un air fier.

Manon, bien que déstabilisée par la démonstration que venait de faire Crystal, ne “perdit pas le Nord”.

- « Ouuuuh, j’ai peuuuur ! Tu ne crois tout de même pas qu’une démonstration de cette chose de Truc-défense va m’impressionner ! » répliqua Manon d’un ton ironique.

- « Non, bien sûr que non ! » répondit Crystal, tout en évitant les objets lancés dans sa direction.

- « Mais pourquoi faut-il toujours que tu te mêles de mes affaires ?! » s’exaspéra Manon.

- « Je suis désolée, je n’aurais pas dû faire ça, mais c’est pour ton bien... car tu ne dois pas mentir à maman ! » plaida Crystal.

- « Comme si tu ne l’avais jamais fait ! En plus, tu parles comme si tu avais 30 ans ! Les gens cherchent à rajeunir, et toi tu cherches à vieillir ! Qu’est ce qui te prends Crystal ? » continua Manon.

- « Non, je ne l’ai jamais fait ! Ou sinon je ne m’en souviens absolument pas... Écoute, Maman a eu du mal à nous donner la vie, elle savait qu’elle aurait pu mourir, mais elle a pris le risque, car elle nous aime. Et elle souffre en nous voyant comme ça, à nous disputer, à nous concurrencer, etc... » dit Crystal, d’un ton explicatif.

Ces mots touchèrent Manon en plein cœur. Elle lâcha le livre qu'elle s'appêtait à lancer et s'effondra sur le sol, les larmes tombèrent sur ses joues, sans qu'elle ne puisse les retenir.

- « Je vous demande pardon à toi et à maman, je n'aurais pas dû faire ça, mais je ne savais pas que tu l'avais fait pour mon bien. Crystal... tu as toujours raison... Mais je veux juste me faire une place dans la famille, avoir une image qui me suivrait partout, l'image de la fille populaire, et audacieuse, tu me comprends ? » s'excusa Manon, la tête entre les mains.

- « Ne t'inquiète pas...je te pardonne, et je suis sûre que maman fera de même... » lui dit Crystal, en s'approchant de sa sœur pour la consoler.

Crystal ne s'attendait pas à ce que Manon s'effondre ainsi, et si elle le faisait, c'est qu'il y avait forcément quelque chose qui la chagrinait, mais quoi ?

Ces mots ne pouvaient pas l'avoir fait autant réfléchir en si peu de temps...Si ?

- « Je vais aller m'excuser auprès de maman... » déclara Manon, à la surprise de sa jumelle.

Les deux jeunes filles se rendirent au bureau de cette dernière et la découvrirent, entourée de milliers de papiers administratifs.

- « Maman...Je...Je tiens à...à m'excuser pour ce que j'ai fait tout à l'heure... » s'excusa Manon.

- « Ah oui, vraiment ? ...Hummmmm...Bon, tu es toute pardonnée ma chérie, car tout le monde peut faire des erreurs... mais que cela ne se reproduise pas... Tu n'es plus une enfant, tu dois réfléchir aux conséquences de tes actes ! Allez... venez me faire un câlin mes petites chéries ! » leur dit Louise, en tendant les bras vers ses filles.

- « Merci ! » remercia Manon.

Deux bras supplémentaires s'ajoutèrent à ce câlin.

- « Papaaaaaa !!!!!!! » s'écrièrent les jumelles, tout en se jetant sur leur père.

- « Hey ! Qu'est-ce qui se passe ici ? » demanda leur père.

- « Nous t'expliquerons tout ça, une fois à table... » lui expliqua Louise.

- « De mon côté, j'ai réussi à avoir une promotion !!!! » s'écria le père, en brandissant le document officiel pour preuve.

- « Pour fêter ça, allons manger la “tortilla” de Crystal ! » déclara Louise, en entraînant tout le monde dans le salon.

- « Ouais ! Super ! » crièrent les deux filles en cœur, en suivant leurs parents.

## **2. Détente et stress :**

Les vacances d'été approchaient à grands pas.

Dans les classes, les élèves commençaient à s'agiter, les notes baissaient continuellement, et toute la classe se laissait aller. On pouvait lire sur les visages des instructeurs la même expression (des plus exaspérantes).

On pouvait même surprendre ces derniers, perdus dans leurs pensées, songeant aux vacances, et à la retraite pour les plus âgés. La seule qui restait attentive et concentrée fut, Crystal. En réalité, elle brûlait de colère contre tous ceux qui se dissipait : les élèves, les surveillants et même... les professeurs ! Elle tenait à réussir sa vie, elle.

Bientôt, ce fut le dernier jour de classe avant les vacances, et les ultimes minutes du dernier cours du mois parurent extrêmement longues. Les élèves gigotaient dans tous les sens, quand ces derniers, suspendus aux lèvres de leur professeur, entendirent la simple, et courte phrase :

- « Allez, le cours est fini... Et bonnes vacances ! » s'écria la professeure, toute enthousiaste. Tous les élèves se bousculèrent, et sortirent de la classe en formant un gros et bruyant troupeau. Crystal rentra vite chez elle, et trouva sa mère, en train de remplir le lave-vaisselle.

- « Salut maman ! » cria Crystal depuis le seuil de la maison.

- « Coucou ma chérie ! Tu n'as pas oublié de faire ta valise j'espère ? » demanda Louise.

- « Quelle valise ? » demanda la jeune fille, intriguée.

- « Tu as oublié ?! Toi et ta sœur vous allez prendre le train avec tante Clarisse, pour aller chez Papi et Mamie ce soir ! Clarisse fait le trajet avec vous, puisque l'on ne peut pas vous laisser voyager seules de nuit, mais elle ne reste pas avec vous, elle vous dépose juste à la gare. Ensuite, elle reprend le train pour l'Espagne... » s'empressa de lui rappeler sa mère.

- « Ah...mais non je... euh... je n'avais pas oublié ! » répondit Crystal, en essayant d'avoir l'air naturel.

- « Mais oui...Allez file ! Et dépêche-toi ! »

- « Oui maman ! » acquiesça Crystal, avant de monter à l'étage.

Elle entra dans sa chambre, pris une valise dans son armoire, et commença à la remplir.

Trente minutes plus tard, Crystal se releva, fière de son travail et ferma sa valise. Elle descendit.

À sa surprise, son père était revenu plus tôt du travail, pour voir ses deux filles chéries, et les déposer à la gare.

C'était très rare, car généralement il finissait plutôt tard et rentrait du boulot à "pas d'heure". Les deux adolescentes ne le voyaient pratiquement que pendant le week-end.

Mais, il n'était pas rentré seul : à côté de lui, se tenait Clarisse Casanova, la grande sœur de Louise, et donc, la tante des jumelles.

Clarisse était une grande dame d'une quarantaine d'années, aux cheveux blonds bouclés. C'était une femme

très active qui faisait énormément de choses en une journée. Elle passait son temps à courir ! Ce qui l'avait poussée à créer sa propre entreprise. Clarisse avait toujours eut un bon cœur et elle consacrait une bonne partie de son temps à aider les autres. Manon et Crystal l'aimaient énormément.

C'est à ce moment-là que Manon entra dans la pièce. Elle fixait son téléphone et écrivait de ses deux mains des milliers de messages à des dizaines et des dizaines d'amis. Louise et Crystal étaient gênées pour elle, car elle ne remarquait pas la présence de son père, ni celle de sa tante d'ailleurs.

- « Alors, ma puce tu ne remarques pas quelque chose ? » demanda son père.

- « Ah ! Crystal, tu as demandé à maman de prendre la voix de papa ! Cette fois, je ne marche pas ! » ricana Manon, toujours concentrée sur son appareil.

- « Mais non voyons ! Pourquoi ferais-je cela ? Regarde par toi même ! » s'écria Crystal.

Manon leva ses yeux de son téléphone, avant de rester bouche bée.

Quand elle reprit ses esprits, elle sauta sur son père, qui faillit tomber en arrière, sous les éclats de rires de sa mère et de sa jumelle.

- « Doucement ! Tu deviens trop grande pour ce genre de choses ! » expliqua le père, en se relevant.

Elle s'écarta de son père, pour aller saluer leur tante et ensuite parler mode avec cette dernière.

Après avoir bouclé tous leurs bagages, Crystal et Manon prirent leurs valises et montèrent dans la voiture. Leurs parents les accompagnèrent à la gare, elles, et leur tante.

Arrivés à la gare, toute la famille descendit et marcha jusqu'au quai.

- « Ooooooh ! Regarde comme elles sont mignonnes chéri ! » s'exclama Louise.

- « Moins fort maman ! Tout le monde va se moquer de nous ! » chuchota Manon sous les rires de Crystal.

- « Elles ont tellement grandi ! » continua la mère émue, tandis que le père pouffait de rire.

- « C'est bon maman ! On ne part que pour deux semaines ! Ce n'est pas la fin du monde, quoi ! Crystal, réagis voyons ! Ça ne te gêne pas ce qu'ils disent ? » demanda Manon.

- « Non ! Et puis... C'est tellement drôle de te voir lutter ! » gloussa Crystal.

- « IN-CO-RI-GIBLES ! » s'exclama Manon, en s'éloignant le plus possible.

*« Train en direction des Landes. En approche ! »*

- « C'est notre train ! » s'exclamèrent les jeunes filles, surexcitées.

- « Au revoir ! Papi et Mamie vous attendrons à la gare ! » les avertit Marc, tout en embrassant les fillettes.

- « Au revoir les filles ! On vous aime ! » s'époumonèrent les deux jumelles depuis le wagon.

Leurs parents firent des signes depuis le quai jusqu'à ce que le train entre dans le tunnel.

Dans le train, Manon se rua sur son portable (comme d'habitude), tandis que Crystal étudiait le trajet, tout en discutant avec sa tante.

Elles avaient pris le train vers seize heures trente, le trajet durerait quatre heures trente, plus l'escale à Tours, cela ferait environ cinq heures de trajet.

Comme il se faisait tard, Crystal arrêta un peu de réfléchir. Elle envoya un message à ses parents pour leur dire que tout allait bien, et ouvrit un livre. Elle remarqua que sa sœur s'était assoupie, et que cette dernière grelottait. Elle alla, avec l'approbation de sa tante, demander une couverture au responsable du train, puis, couvrit sa sœur. Elle continua sa lecture, bien qu'elle commençait à somnoler.

*« Chers passagers, vous aurez la possibilité de vous restaurer tout au long du voyage dans notre “wagon-restaurant” situé à l'avant du wagon. Alors, n'hésitez pas ! »* annonça le barman dans son micro.

- « Les filles, on va dîner dans le “wagon restaurant” ? » proposa tante Clarisse, en réveillant les filles.